

Défense

L'école d'enseignement technique militaire se met en place à Bourges



Les élèves préparent le bac en s'initiant à leur spécialité professionnelle.
 Photo Pierrick Delobelle © Pierrick DELOBELLE

Aux Écoles militaires de Bourges, le Centre d'enseignement technique de l'armée de terre, structure temporaire, s'appête à se muer, dès le 1er juillet, en école militaire préparatoire technique (EMPT). 115 élèves y sont formés, ils seront 130 en septembre, et 500 à terme.

Ils vont devenir sous-officiers, avec des spécialités de maintenanciers en mécanique aéronautique (MMA), maintenanciers sur véhicules de transport terrestre (MVTR), spécialistes des sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STIDD), voire maintenanciers en filières et systèmes numériques, réseaux informatiques et systèmes communicants.

“Ils”, ce sont les élèves qui, dès le niveau de la classe de première, sont actuellement accueillis aux Écoles militaires de Bourges (EMB) dans le cadre de ce que l'on appelle encore le centre d'enseignement technique de l'armée de terre (Cetat).

Du Cetat à l'EMPT

Cette structure temporaire a été mise en place par les généraux Baldi et Sabia, respectivement commandants des EMB de 2017 à 2019, et de 2019 à 2021. Elle servait de fondations et préfigurait ce qui, dès le 1er juillet prochain, deviendra la nouvelle école militaire préparatoire technique (EMPT).

Les objectifs de ce bouquet de filières étaient de prendre des élèves volontaires au niveau de la première, de leur faire passer un bac professionnel et/ou technologique par le biais du Greta dans le cadre de l'Éducation nationale, tout en leur permettant de découvrir leur filière professionnelle et en leur donnant, déjà, une formation militaire.

L'encadrement est tel que la première promotion à avoir passé le bac a connu un taux de réussite proche de 100 %. Une fois ce diplôme en poche, les élèves partent pour l'école de sous-officiers de Saint-Maixent où ils parfont leur formation militaire et leur spécialisation professionnelle.

115 élèves aujourd'hui, 500 élèves attendus

Actuellement, 115 élèves suivent cette filière en classes de première et de terminale aux EMB. Ils seront 130 en septembre prochain et doivent être 500 à terme, quand l'EMPT aura atteint sa vitesse de croisière. Autant dire que, depuis deux ans, les Écoles militaires de Bourges vivent au rythme de constructions et de réaménagements de bâtiments.

Un nouveau bâtiment de vie abrite depuis quelques mois les chambres des élèves et les bureaux de l'encadrement, des salles de cours ont été aménagées, un bâtiment réservé aux systèmes numériques est sorti de terre, des ateliers de mécanique ont été organisés pour que les élèves puissent travailler sur des véhicules terrestres comme sur des hélicoptères. Et tout cela, ajoute la capitaine Mathieu (*), formateur, « ne suffira pas. D'autres bâtiments sont à venir ».

Ce qui est surprenant, quand on rencontre ces élèves, c'est leur double motivation. Dorian, qui est originaire de Tours, est en première bac pro MVTR. Il avait déjà suivi un apprentissage en mécanique mais sa rencontre avec un retraité de l'armée de terre a été décisive. « J'ai vu, dit-il la possibilité d'être militaire et de faire de la mécanique. » Il ajoute aimer les sports d'équipe, adorer la mécanique comme les terrains militaires. Il reconnaît néanmoins que « la partie théorique est la plus ennuyeuse. Mais l'objectif, c'est d'avoir le bac. Après, j'espère Saint-Maixent, monter en grade... et j'aimerais travailler sur VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie. NDLR) ».

Un avenir tout tracé

Damien a un an de plus. Originaire du Loir-et-Cher, il a rejoint le Cetat en août 2020 sur les conseils de sa conseillère d'orientation. « Je voulais le militaire et la mécanique », souligne-t-il. Ce jeune homme a déjà le pied à l'étrier : il a effectué un stage de cinq semaines au Luc (Var) dans un régiment d'hélicoptères, dont il se dit « intéressé » et qu'il qualifie de « bénéfique ».

Son ambition, après le bac est d'obtenir une motion complémentaire d'un an, l'agrément européen Part 66. « Après Saint-Maixent, confie-t-il, je souhaite intégrer un régiment d'hélicoptères et être qualifié sur les aéronefs. »

(*) Par convention, les militaires ne sont présentés que par leur grade et leur prénom.

Bertrand Philippe